## Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Bandes dessinées

Volume 8, numéro 1, printemps-été 1985

URI: https://id.erudit.org/iderudit/12884ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

**ISSN** 

0705-6567 (imprimé) 1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1985). Compte rendu de [Bandes dessinées]. Lurelu, 8(1), 19-19.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



voici un qui réussira peut-être à intéresser les enfants désireux d'en savoir davantage sur le Québec. S'appuyant sur une documentation riche et variée, il donne un aperçu de notre préhistoire en décrivant le style de vie des habitants, sans oublier la faune et

la flore.

Divisé en chapitres clairs, le livre fait bien ressortir la progression historique. Quant au texte, il demeure simple, malgré le souci de l'auteure d'apprendre à l'enfant les termes exacts. A l'occasion, des cartes situent le lecteur. Les illustrations (en brun et blanc), précises et originales, semblent toutefois manguer d'impact.

En dépit de sa présentation peu attirante, ce petit documentaire, non sans valeur, pourrait servir d'introduction ou de complément à un cours d'histoire au primaire. Ou encore, il est tellement simple qu'un parent le moindrement habile pourrait très bien le lire à son enfant... comme un livre d'histoires.

> France Bélanger Bibliothèque Côte-des-Neiges Ville de Montréal

## bandes dessinées



Normand Viau **HUMPHREY BEAUREGARD DANS** ELIESS NUT L'INCORRIGIBLE Illustré par Yves Perron Ed. Ovale, 1984, 48 pages. 8,95 \$

Chicago 1930. Le détective privé Humphrey Beauregard est aux prises avec trois bandes de criminels en lutte pour contrôler la ville. Obligé de s'associer au jeune et fougueux fils de l'un des chefs de clans, Beauregard doit plonger au coeur du conflit pour prévenir et essuyer les gaffes de son nouvel acolyte. Au cours de ses péripéties, il rencontre un chauffeur de taxi hors de l'ordinaire. Ex-serviteur aristocrate de race noire et de nationalité anglaise, Timothée Teacup a en effet la particularité d'avoir un humour très coloré!

C'est d'ailleurs le seul personnage original de cette première bande dessinée, réalisée conjointement par Yves Perron et Normand Viau. Avec ses jeux de mots, ses commentaires à double sens. Timothée Teacup séduit. Toutefois, ce n'est pas le cas des autres acteurs de cette bande dessinée, qui nous laissent une impression de déià-vu et de déià-lu.

Tous ont la fâcheuse caractéristique d'avoir les traits figés, peu importe la situation. Leur humour tombe souvent à plat, et on se demande fréquemment ce qu'ils viennent faire dans l'histoire. Le personnage principal, notamment, semble n'être qu'un témoin des événements. À quoi sert-il? De quel côté est-il? On n'en sait trop rien.

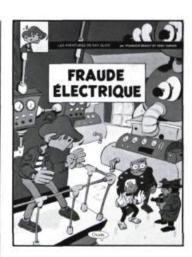
Cette bande dessinée québécoise n'a pas que des défauts: les décors sont effectivement sublimes, et les dégradés de couleurs vraiment superbes. On ne trouverait pas mieux dans une bonne B.D. européenne. Malheureusement, ces qualités mettent encore plus en évidence le manque de raffinement du texte et des personnages.

> Ginette Boucher Université de Montréal

François Benoit et Rémy Simard FRAUDE ÉLECTRIQUE Illustré par Rémy Simard Ed. Ovale, collection Les aventures de Ray Gliss, Montréal, 1984, 40 pages. 8.95 \$

Les éditions Ovale nous livrent une intrigue policière dans le cadre d'une nouvelle série, «Les aventures de Ray Gliss». Comportant à la fois des éléments classiques et innovateurs, Fraude électrique témoigne de la vitalité de la BD québécoise.

Dans la meilleure tradition du genre. les criminels, qui échappent aux forces de l'ordre traditionnelles, sont déjoués par le jeune héros et ses adjuvants. Les éléments inusités du récit incluent le modus operandi des malfaiteurs (exemple: l'exploitation de l'informatique - notamment de l'ordinateur per-



sonnel - à des fins criminelles) et l'équilibre établi entre le héros et ses adjoints. Pour une fois, un adjuvant (femme de surcroît) fournit les connaissances techniques qui font avancer l'enquête; quant à ses talents de pugiliste, ils contribuent à assurer le dénouement de l'action.

Le ton du récit est très varié: pour les plus jeunes, des jeux de mots faciles et des séquences burlesques; pour leurs aînés, des commentaires assez cocasses sur la musique et la culture contemporaines («Lâche la technique (de l'informatique), parle français») et des références voilées à d'autres oeuvres, par exemple le film Diva («Je n'aime pas les gadgets»). Bref, tout comme les meilleures bandes dessinées européennes, Fraude électrique se prête à une lecture à plusieurs niveaux par des lecteurs de tous âges.

François Benoit et Rémy Simard ont l'habitude de la collaboration; le scénario du présent volume s'ajoute à leur corpus conjoint («Télé-détente» pour la revue TV-Hebdo, et des textes pour l'émission Court-circuit de Radio-Canada). Rémy Simard apporte à l'illustration un style minimaliste, que reconnaîtront immédiatement les fervents de la bande «Zaza Dabord» de l'ancienne revue Titanic, style qui capte néanmoins les émotions les plus variées des personnages. De plus, l'on reconnaît l'étudiant du cinéma d'animation à travers la continuité des séquences, le jeu des plans variés, et l'heureux mariage des couleurs vives. Fortement recommandé.

> Donald McKenzie Chef des services extérieurs L'Institut Canadien de Québec